Saint-Vulbas

Marcilleux, chemin de Montverte

Jacqueline Chastel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7104>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacqueline Chastel, « Saint-Vulbas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7104>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Vulbas

Marcilleux, chemin de Montverte

Jacqueline Chastel

Identifiant de l'opération archéologique : 229434

Date de l'opération : 2007 (SU)

- 1 Le projet de construction de la nouvelle station d'épuration de Saint-Vulbas, sur un terrain boisé de 3 000 m² à l'est du hameau de Marcilleux, a fait l'objet d'un suivi préalable par le service régional de l'archéologie, très en amont du dossier d'urbanisme. En effet, le secteur choisi se trouve à proximité de parcelles exhumant à chaque labour un grand nombre de matériaux antiques, dans un territoire qui a déjà livré plusieurs habitats gallo-romains. Une première phase a consisté à suivre la campagne des sondages géotechniques à l'emplacement des futurs bassins pour anticiper une éventuelle prescription, mais aucun indice structuré ou mobilier n'est apparu. Les travaux ont donc été autorisés et mis sous surveillance, particulièrement la tranchée de canalisation en direction du Rhône, large de 1,40 m et profonde de 2 m, sous le chemin de Montverte. La pelle a effectivement buté contre un mur en moellons à environ 45 m de la berge et 1 200 m des bassins, et comme convenu les travaux ont été interrompus à cet endroit, et le service est intervenu pour effectuer les relevés nécessaires, avec la collaboration d'un géomètre et d'une pelle pour dégager les vestiges.
- 2 Ces derniers, dégagés sous 0,80 m de recouvrement limoneux contenant divers matériaux (charbons, galets, *tegulae*), correspondent à une portion de bassin en mortier de tuileau (Fig. n°1 : Bassin et mortier de tuileau), dont trois murs sont visibles. Seule la paroi sud, orientée nord-ouest-sud-est, a pu être suivie sur toute sa longueur, soit 5,65 m à l'extérieur et 5,12 m à l'intérieur. Ces murs sont construits en moellons de module moyen de 0,15 m à 0,25 m. Ils ont une largeur de 0,50 m, dont 5 à 7 cm d'enduit de tuileau à l'intérieur, pour une hauteur conservée de 0,30 m à 0,35 m. À l'angle sud du bassin, une pierre de taille quasiment carrée, de 0,43 m de côté pour 0,15 m de haut, faisait office de trop plein grâce à un orifice central de 0,10 m de diamètre, marquant un coude pour

s'ouvrir sur une petite tranchée d'évacuation au sud. Le mobilier recueilli dans le comblement est peu abondant, avec quelques ossements et tessons de poterie, dont la datation s'inscrit à la fin du III^e s. de notre ère, signalant une phase d'occupation tardive.

- 3 L'ensemble de ces données replacé dans le contexte de la rive droite du Rhône entre Lagnieu et Loyettes, permet d'envisager la présence d'une *villa* du Haut-Empire, assez cossue en raison de la présence de ce bassin thermal. Rappelons qu'un ensemble comparable a été partiellement fouillé en 1996 aux Sétives dans le bourg de Saint-Vulbas. Seule la portion visible dans la tranchée a été détruite après les relevés archéologiques et géomètre.
 - 4 CHASTEL Jacqueline
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Bassin et mortier de tuileau

Auteur(s) : Chastel, Jacqueline. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Haut-Empire, III^e siècle apr. J.-C., Moyen Âge

Index géographique : Rhône-Alpes, Ain, Saint-Vulbas

operation sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

JACQUELINE CHASTEL